

Toledoth

Yits'haq, un nouveau patriarche ; on en dit peu de choses mais il est reconnu par les Bnéi Israël comme Le patriarche qui s'occupe d'eux et discute avec H'' pour sauver le Klal Israël.

On a parlé de la rencontre Rivqah et Yits'haq : c'est une rencontre qui effraie Rivqah. Cette situation-là va être caractéristique du couple Yits'haq-Rivqah, couple sans communication. Elle est effrayée et elle est prophétesse comme Yits'haq. H'' parle au Navi dans deux situations : soit H'' lui ordonne de dire ce qu'il a dit – c'est une nevouah qui doit être transmise ; soit H'' ne dit pas de transmettre. Cela aboutit à des situations paradoxales : quand Yaaqov va s'attrister de la disparition de Yossef dont il n'arrive pas à faire le deuil, Yits'haq sait par nevouah que Yossef est vivant mais il n'a pas le droit de lui dire. Rivqah sait des choses qu'elle ne peut pas dire à Yits'haq ; elle ne peut pas discuter et le convaincre. Yits'haq n'est pas quelqu'un avec lequel on peut parler car il a vécu une chose terrible : il a expérimenté que son père allait le tuer comme qorban. On dit qu'il a changé de neshamah. Certains expliquent que c'était fondamental car la neshamah de Yits'haq était féminine et il n'aurait jamais pu avoir d'enfant. La deuxième neshamah est masculine et il va avoir des enfants. Ni lui ni Rivqah ne sont extrêmement fertiles. Rivqah va être *'aqara*, stérile pendant assez longtemps.

Le texte commence par « *Veéleh toldoth Yits'haq ben Avraham* ». Quand on parle de quelqu'un, on commence par le situer dans la famille. On ne cite pas Essav et Yaaqov sans dire qu'ils sont les fils de Yits'haq ou de Rivqah ; Essav par rapport à Yaaqov et Rivqah comme leur mère. Toldoth ce sont des engendremets.

A la fin de la parashah on dit autre chose : Essav a vu qu'aux yeux de *Yits'haq Aviv*, les femmes qu'il avait épousées étaient Cananéennes et il a épousé Ma'halat bat Yishm'aël ben Avraham, a'hoth Nevayoth fils aîné de Yishm'aël, en plus de ses deux femmes. Pourquoi on dit qu'elle est la sœur de Nevayoth ? Rashi commente : quand on nous a dit qu'elle était la fille de Yishm'aël, on sait bien qu'elle est la sœur de Nevayoth ; cela vient donc nous faire déduire que Yishm'aël est mort entre le shidoukh et le mariage. C'est son frère qui la mariée ; il est le fils aîné. Puisqu'on sait à quel âge Yishm'aël est mort, on en déduit tous les âges de chacun et entre autres que Yaaqov est resté 14 ans à la yeshivah de Shem et 'Ever.

Avraham holid eth Yits'haq. Normalement, c'est la mère qui est *molida* ; pourquoi ajouter que c'est Avraham qui l'a mis au monde (Rashi) ? Les mauvaises langues disaient que Sarah a eu Yits'haq avec Avimelekh ; H'' a fait en sorte que le visage de Yits'haq soit identique à celui d'Avraham.

Yits'haq a 40 ans quand il épouse Rivqah. La 'Aqedah a eu lieu quand il avait 37 ans, C'est juste après qu'on apprend la naissance de Rivqah ; au mariage, elle a donc trois ans. Il l'a épousée beaucoup plus tard. *Vaye'etar Yits'haq* : il a prié au sujet de sa femme qui est stérile *'aqarah hi*. Elle aussi elle a prié. H'' a répondu à sa prière à lui et Rivqah est devenue enceinte. L'explication de Rashi est que la prière de Yits'haq qui est *tsadiq ben tsadiq* est préférée à celle de Rivqah, *tsadeqet bat rasha*. Il y a pourtant plus de mérite à s'arracher aux influences de la maison paternelle ! Yits'haq a continué sur le chemin de son père Avraham qui avait déjà tracé un chemin de prière ; Yits'haq peut emprunter ce chemin, plus efficace ; ce n'est pas un problème de mérite.

Vayithrotsetsou habanim : les garçons se disputent en son sein. Rivqah a deux jumeaux qui sont deux garçons. Elle ne le sait pas. Elle dit *Im ken lamahzeh anokhi* ? Si c'est comme cela pourquoi pour moi ? Elle est allée questionner H'' à la yeshiva de Shem et 'Ever, qui sont prophètes. Pendant 10 ans elle

était stérile ; elle a maintenant 23 ans ; c'est la première grossesse. Elle aurait dû demander aux autres femmes ce qu'il en est.

Que veut dire cette expression de *retsitsah*, de course, et *lamah zeh anakhi* ...

- Elle est passée devant la yeshivah de Shem, cela bougeait : Yaaqov courait pour sortir. Devant un temple idolâtre, c'est Essav qui veut sortir
- Ils se battent et se disputent sur l'héritage des deux mondes.
- Pourquoi ai-je prié pour être enceinte alors que cela fait si mal ? Elle pense qu'elle n'a qu'un enfant.

Beith HaLevi pense qu'elle a un enfant attiré de la même manière par la yeshivah et l'idolâtrie ; un enfant 50/50 entre le bien et le mal. - Pourquoi moi je devrais faire cela : Yits'haq a une mitsvah, et moi pas ; je ne suis pas d'accord pour mettre au monde un enfant à 50/50 ...

Réponse de Shem : ce n'est pas comme tu penses ... H'' lui dit à elle, *lah, shnéi leoumim* deux peuples, deux nations qui vont se séparer et l'un va être plus fort que l'autre. Le plus âgé servira le plus jeune. Rivqah comprend qu'elle ne peut pas produire seulement du bien ; elle a va produire aussi du mal et elle l'accepte. Le fait que Rivqah ait mis au monde à la fois du bien et du mal se retrouve quand Yits'haq a envoyé Yaaqov chez Lavan. Il lui dit : c'est le frère de Rivqah, fais attention ne prend de lui que le bien. Il y a une inertie dans cette famille qui produit du bien et du mal. On pourrait penser que Rivqah a pris le bien et Lavan le mal. Lavan a du bien et du mal chez lui.

Sarah n'a produit que du bien, Avraham a produit bien et moins bien car Yishm'aël a fait teshouvah, ce qu'on ne dit pas sur Essav

A l'accouchement, voici, *hlné*, ce sont des jumeaux dans son ventre. Cela apparaît comme une nouveauté. Pour elle ce n'en est pas une car Shem le lui a dit. Le premier qui est sorti était tout rouge, sanguin, recouvert comme d'une pelisse de poils ; un enfant fait, plus âgé qu'un nouveau-né et on l'a appelé Essav. Après cela est sorti son frère dont on ne fait pas de description, mais dont la main tenait le talon de Essav. *Vayiqra shemo Yaaqov*. On ne sait pas qui l'a nommé. Rashi dit : c'est HKBH Qui l'a appelé ainsi –« vous avez nommé votre premier-né et Je vais appeler Mon fils premier-né et on l'appellera Yaaqov ». Autre interprétation : c'est son père qui l'a appelé Yaaqov parce qu'il tenait le talon de son frère – « celui-là n'aura pas terminé sa royauté que déjà l'autre viendra et prendra la relève ». La royauté d'Essav ne sera pas terminée que celle de Yaaqov va la remplacer.

Yits'haq a 60 ans quand ils naissent. Essav est devenu quelqu'un qui savait chasser, un homme des champs et Yaaqov *Ish tam* homme entier qui réside dans les tentes, qui étudie. Yits'haq aime Essav car le fruit de la chasse était dans sa bouche. Il y a du gibier dans la bouche de Yits'haq. Rivqah aimait Yaaqov. Elle aime plus un des fils que l'autre.

Yaaqov cuisine un plat, Essav arrive des champs, il est très fatigué : Essav dit à Yaaqov « Empiffre-moi de ce « rouge-là », je suis fatigué ». C'est pour cela qu'on l'appellera aussi Edom, il mange du rouge.

Yaaqov lui demande « vends-moi ton droit d'ainesse » - « je vais mourir, ça ne m'apporte rien la bekhurah ». Jure-moi comme tu jures, et il a juré. Il a vendu la bekhurah à Yaaqov et celui-ci lui a donné du pain et ce plat qui était un plat de lentilles Il a mangé bu et il est parti. Il a méprisé la bekhurah ;

Avraham avinou est mort cinq ans avant son terme pour ne pas voir Essav mal tourner. Cette scène se passe lors des Shiv'a de Yits'haq pour Avraham : ce sont des lentilles qu'on donne à manger aux Avelim, quelque chose de rond, des œufs ou des lentilles.

Pour se faire bien voir Essav pose des questions de halakhah, la halakhah de Eretz Israël : quand on produit du blé, on moissonne puis on va séparer le grain de la paille. Du tas de grain on prélève la troumah pour le Cohen, le ma'asser pour le Lévi et le 3^{ème} prélèvement, selon les années, pour les pauvres ou pour le manger à Yéroushalayim. Il y a des règles pour déterminer sur quoi on doit faire le prélèvement. Essav pose la question : est-ce qu'on prend sur la paille, et sur le sel ? En effet, la paille est nécessaire pour en faire des litières ou de la nourriture pour les animaux, qui vont servir ensuite à la nourriture ; le sel joue le rôle de conservateur, très important pour les préparations ! Essav voulait que son père l'apprécie et prie pour lui pour lui envoyer de la 'hokhmah. Yaaqov par l'étude n'a pas besoin qu'on prie pour lui. La bouche d'Essav prononce des paroles qui roulent, trompent son père comme une proie.

H'' dit à Yits'haq de ne pas descendre en Egypte comme son père ; il va vivre chez les Philistins. Il a des problèmes avec Avimelekh, nom commun de tous les rois philistins comme Par'o est le nom des rois d'Egypte. Yits'haq devient très riche et puissant, il fait une alliance avec Avimelekh mais pas un Brith.

Essav a 40 ans et se marie avec Judith et Basmath, des hitéennes, cananéennes, et cela affecte Yits'haq et Rivqah : ce sont deux idolâtres et tout ce qu'elles font c'est pour se révolter contre Yits'haq et Rivqah.

Yits'haq devient vieux et il voit de moins en moins bien. Il appelle son fils : « *vayiqra Essav beno hagadol. Beni ! - HIneni - hiné na zaqanti* » : la vieillesse lui est tombée dessus - je ne sais pas quand je vais mourir, prépare tes armes et va dans les champs chasser pour moi du gibier et me le préparer comme je les aime et tu me l'apporteras à manger ; je mangerai pour que mon âme te bénisse avant que je meure.

Pour avoir une brakhah à donner à Essav, pourquoi l'envoie-t-il chasser ?

Rav Wolbe explique : on ne peut pas simplement ignorer le Yetser haRa ; il faut négocier avec lui. Yits'haq avinou voulait donner à son fils une brakhah qu'il faut aller chercher très haut, une brakhah d'Avraham et il sait que le Yetser haRa ne va pas le laisser. Il va négocier : apporte-moi quelque chose que j'aime bien, le Yetser sera satisfait et je pourrai te donner la brakhah que je veux te donner ...

Rivqah a entendu ce que Yits'haq dit à *Essav beno*. Elle l'a su par nevouah. Essav part. Rivqah dit à son fils Yaaqov, j'ai entendu ton père parler à Essav ton frère. Maintenant mon fils écoute ma voix, ce que je t'ordonne. Va prendre deux bons cabris, je vais les préparer comme ton père les aime et tu l'apporteras à ton père, il va manger pour qu'il te bénisse avant sa mort. Yaaqov dit à *Rivqah imo* : Essav est poilu et moi je suis glabre ; si mon père me touche je serai un imposteur et je récolterai une malédiction - Je prends sur moi ta malédiction, écoute ma voix-

Ibn Ezra dit que les femmes disent souvent « je prends sur moi la malédiction ».

Gaon : ta klala '*alai* : ce sont les initiales de Essav, Lavan et Yossef. Pas de problème avec Yits'haq.

Il entre complètement déguisé en Essav « Avi ! -Qui est tu mon fils - Anokhi, Essav bekhorekha ». Rashi explique : je suis qui je suis, et Essav est ton premier né. Lève-toi, assieds-toi et mange de ma chasse afin que ton âme me bénisse - comment as-tu trouvé si rapidement ? - H'' ton D l'avait préparé devant moi - approche toi que je te touche - la voix c'est celle de Yaaqov et les mains sont celles d'Essav. Et il l'a béni.

Yits'haq savait qui était Essav, et ses défauts et il pensait qu'il arriverait par amour à mettre les deux frères ensemble. L'un business et l'autre l'étude, Cela va se faire entre Issakhar et Zevouloun qui font un deal ensemble. Yits'haq voulait le faire en Yaaqov et Essav. Il pense qu'ils peuvent converger. Rivqah sait que Essav ne marchera jamais dans cette affaire et ne le laisse pas faire.

Yits'haq a compris que c'est Yaaqov qui est devant lui, qu'il essaye de copier Essav. Il comprend que son projet ne peut pas marcher *min haShamayim*. Quand Essav arrive, il va laisser les choses telles quelles. Ton frère par la ruse est venu et a pris la brakhah. Essav se dit : mon père va bientôt mourir et je tuerai Yaaqov ; je reprendrai la brakhah.

Quand Yits'haq envoie Yaaqov chez Lavan, il lui donne la brakhah d'Avraham. Il comprend que le successeur c'est Yaaqov et pas Essav.

(notes prises en shiour par A.S.)